Anhang: Illustrationen

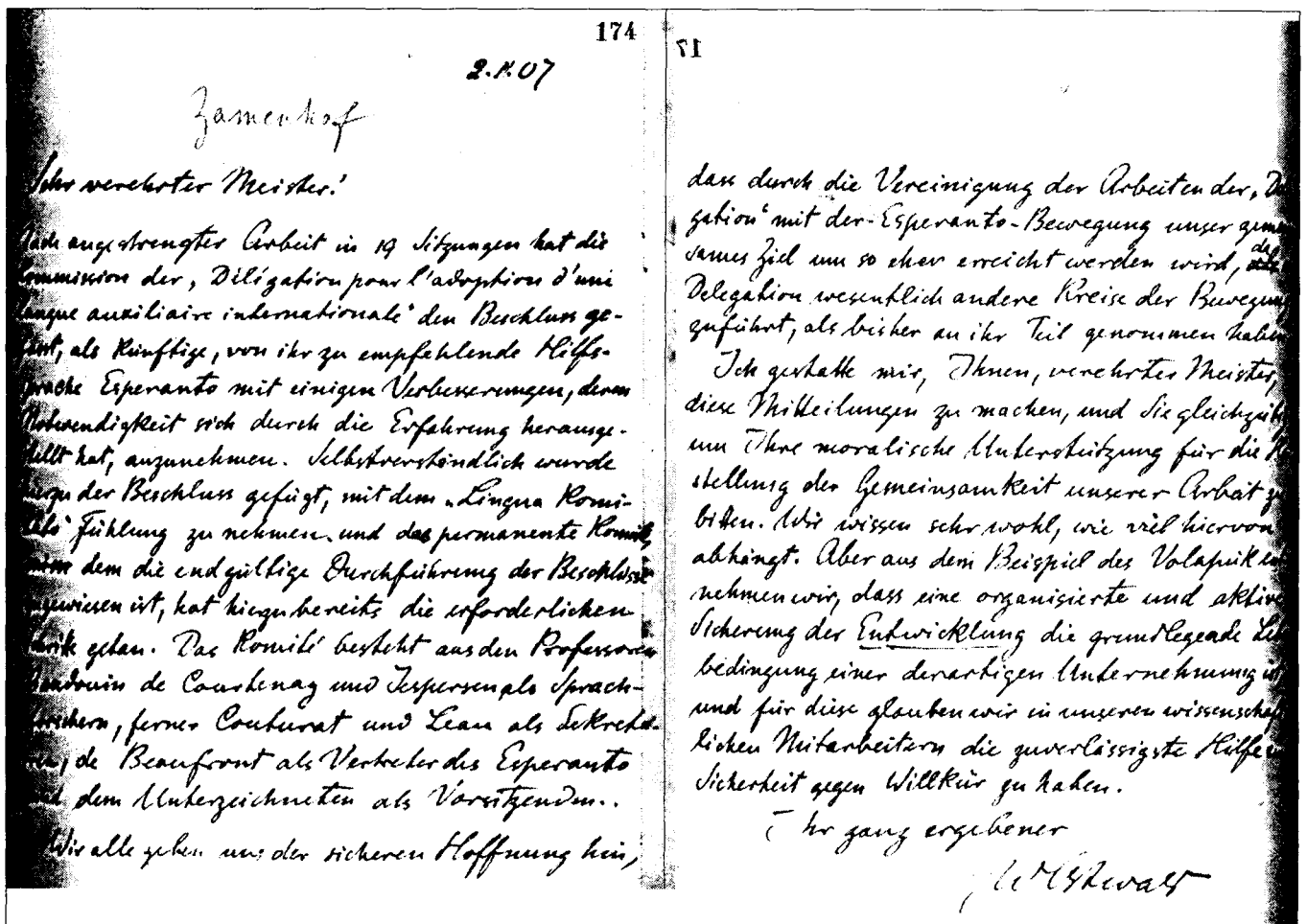
Quelle: Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Akademiearchiv

Foto links: Fotosammlung Wilhelm Ostwald, Nr. 25

Brief unten: Brief Ostwalds an Zamenhof vom 2.11.1907, NL Ostwald, KB 1907-1909, S. 174-175

Brief S. 118: Brief Couturats an Ostwald vom 26.10.1901; WOA 22/1

Brief S. 119: Brief Zamenhofs an Ostwald vom 18.1.1908, WOA 136/7



DÉLÉGATION POUR L'ADOPTION D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE

SECRETARIE : M. L. LEAU
6, Rue Vavin
PARIS (17^e)

TRESORIER : M. L. COUTURAT
7, Rue Nicole
PARIS (5^e)



Paris, le 26 octobre 1901.

Monsieur le Professeur,

J'ai entendu dire que vous vous intéressez à la question qui vous occupe, et dont la solution paraît de plus en plus urgente à beaucoup de savants. Je me permets donc d'attirer votre attention sur la circulaire ci-jointe, et sur les documents que je vous envoie, et de vous prier de nous accorder votre concours actif. Vous pouvez beaucoup, par votre influence et votre autorité, pour propager l'idée de la Langue internationale dans le monde savant. Si vous

^{vous} pouvez obtenir l'adhésion d'une Société savante, nous vous en serions très reconnaissants; et si surtout vous pouvez être nommé délégué par une telle Société, nous serions heureux et fiers de vous compter parmi nous.

Ce qui m'encourage à faire cette démarche, c'est que je n'ai eu qu'à me féliciter de ce qu'elle a été adressée à vous, à l'occasion du Congrès international de Philosophie que j'ai contribué à organiser (et qui m'a élu délégué.) En effet, vous avez bien voulu accepter de faire partie du Comité de patronage et m'avez fait connaître M. Ph. Wald, de Radno, qui nous a donné un mémoire fort intéressant et original sur les Idées fondamentales de la Chimie imprimé dans le tom III de la Bibliographie du Congrès de

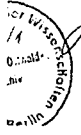


Philosophie) Je suis resté en relations amicales avec M. Wald, qui est lui aussi partisan de la Langue internationale, et m'a renseigné et conseillé en vue de notre propagande en Bohême. Pour ma part, j'ai été converti à cette grande idée par Leibniz, à qui je vins de consacrer un gros volume; et je puis dire que le même zèle qui m'a poussé à Chimie des savants et des philosophes de France pays dans une collaboration féconde m'entraîne à présent à prêcher pour l'adoption d'une Langue auxiliaire qui leur permettrait de se lire plus facilement et de se mieux connaître. C'est aux savants surtout qu'il appartient de propager cette idée, conséquence logique et nécessaire de l'universalité de la science et de l'unité fondamentale de l'esprit humain.

J'espère que vous approuverez ces vues;

France; mais il serait bon que les autres parties ou opinions fussent représentées dans la Délégation, pour maintenir sa neutralité essentielle. Or, jus qu'ici, les Espérantistes seuls font quelque chose pour elle en Allemagne. Encore une fois, cela nous est indifférent; mais il faut bien reconnaître que, par leur nombre et leur activité, ils acquièrent des titres sérieux à la victoire finale. S'ils n'ont pas de concurrents, l'arbitrage que nous proposons deviendra inutile, ou du moins ne sera plus qu'une formalité. Pour nous, qui ne voulons qu'une chose, le triomphe de l'idée de la L. I., et sa réalisation, notre devise est cette phrase, que m'écrivait précisément un Espérantiste: "Palmarum qui meruit ferat." Veuillez agréer, Monsieur et honoré Collègue, l'expression de mes sentiments reconnaissants et tout dévoués.

Louis Couturat



DE F. V. U. H. HOY
1972 1994

Sehr geehrter Herr Professor!

Ich gratuliere Besonderen habe ich aus Ihren letzten zwei Briefen ersehen, dass eine Verständigung matter uns leider nicht möglich ist. Der Einbruch wegen der für unsere Sache so notwendigen IFA, hatte ich mich in Stockholm die ganze Verhandlungsdauer auf mich zu nehmen und in diesem eigenen Namen den Experten alle die Punkte zu empfehlen und durchzuführen. Sie die in November in Ihrem Briefe im Herrn Moch verlangten, was doch hat es auch nicht

gehören! Die ganze Experten-
bieten Welt mit ihren bisherigen
Organen, den Lingua Komitato
und dem Kongresse wollen Sie
nicht anerkennen, für die
Permanent-Kommissionen aber,
die das aus einigen Personen
besteht, fordern Sie vollständige
Unabhängigkeit und Neutralität!
Was Herr Combarat selbst offen-
sichtlich in Namen der Delegation
sowie verdrückte und herab-
für seine Tätigkeit fort!

Natur sollten Bedingungen
dann natürlich keine Rede von
irgend welcher Verständigung
sein. Ich würde also für
nicht meine vollständige Freiheit
zurück. Sie Herr Combarat,
Sie ist vorbereitet und bereit

den Braven lernen sollte,
um Sie zufrieden zu stellen,
werde ich jetzt selbst tätig
schon nicht verwenden.

Bevor wir aber unsere
Korrespondenz unterbrechen,
bitte ich Sie noch ein Mal
aus tiefstem Respekt: um
Wohl unserer gemeinsamen Sache
sowie überlegen Sie gut, was
Sie thun, schlagen Sie nicht ein
für unsere Sache so gefährliche
Weg der Wirkigkeiten ein!

Ich gebe die Hoffnung
nicht auf, dass wir früher oder
später Sie noch wieder, in der
Reihen unserer gemeinschaftlichen
Armen sehen werden, die noch
eine zu schwere Aufgabe vor
sich hat, um sich zurückzuziehen
erlauben zu dürfen.

Arbeitsgruppen
Stemba